

Communiqué de presse du Collectif de Lutte Contre les Extrêmes Droites 63

Alors que nous déplorons la mort de Quentin Deranque, militant néofasciste de 23 ans, à Lyon à la suite d'une rixe le vendredi 13 février 2026, nous constatons qu'elle a suscité une recrudescence des violences d'extrême droite.

Ces derniers jours, des menaces et même des appels aux meurtres ont été proférés par des militant.e.s d'extrême droite envers des responsables politiques, des syndicats et des militant.e.s antifascistes. Des dizaines de locaux d'organisations politiques et syndicales ont été attaqués partout en France.

A Clermont-Ferrand, le local de l'Union Étudiante a été vandalisé dans la nuit du 15 février, les vitres brisées et l'intérieur du lieu saccagé. La même nuit, les militants de Clermont Non Conforme ont posté sur leurs réseaux des textes menaçants et photos devant la permanence de Marianne Maximi, députée LFI-NFP du Puy-de-Dôme. Plusieurs tags appelant à la mort d'Olivier Bianchi, maire de Clermont-Ferrand, ont été retrouvés dans la ville.

Le Collectif de Lutte Contre Les Extrêmes Droites dénonce l'instrumentalisation politique de ce drame par l'extrême droite et les stratégies d'accusations calomnieuses qui ont été portées par de nombreux responsables politiques. Quand, depuis 2022, l'extrême droite est responsable de 12 meurtres et 19 blessures graves, nous ne pouvons que dénoncer ce double discours et ce narratif victimaire des néofascistes. Le climat de violence, créé, recherché et entretenu par l'extrême droite doit cesser.

Nous ne céderons pas face aux intimidations et nous exprimons notre solidarité avec toutes celles et ceux qui s'opposent à la violence des discours et des actes fascistes, racistes, xénophobes, antisémites, sexistes, homophobes, transphobes que continue de perpétrer en toute impunité l'extrême droite. Dans ce contexte de montée des violences, nous devons rester unis. Nous continuerons notre mobilisation.